

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

9 mai 2024

Ascension

**Pasteure Isabelle
Alves**

Texte :

Actes 1, 1-11

Notes bibliques

De nombreuses notes bibliques sont proposées sur les textes de ce jour, notamment sur le récit de l'Ascension proposé par le livre des Actes. Voici les liens vous permettant d'y accéder :

Actes 1, 1-11 :

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/absence/otes-bibliques-et-predication-pour-le-17-05-2012-68/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/absence/bp-pour-le-01-05-2008-255/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/conversion-changement-radical/bp-pour-le-14-mai-2015-395/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/evangelisation/bp-pour-le-5-mai-2016-467/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/dieu-avec-nous/ouveau-nbp-du-10-mai-2018-563/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/absence/bp-pour-le-21-mai-2020-7/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/choix/bp-pour-le-26-mai-2022-854/>

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/absence/temoins-et-responsables/>

Marc 16, 9-20 :

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/evangelisation/otes-bibliques-et-predication-pour-le-21-05-2009-194/>



Sur les 3 textes du jour (les deux précédents et Éphésiens 4, 1-13) :

<https://acteurs.epudf.org/notes-bibliques-et-predications/absence/bp-pour-le-13-mai-2021-763/>

Le texte (NBS)

1 Cher Théophile, J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner *2* jusqu'au jour où il fut enlevé après avoir donné ses ordres, par l'Esprit saint, aux apôtres qu'il avait choisis.

3 C'est à eux aussi qu'avec beaucoup de preuves il se présenta vivant après avoir souffert ; il leur apparut pendant quarante jours, parlant du règne de Dieu.

4 Comme il se trouvait avec eux, il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis – ce dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler :

5 Jean a baptisé d'eau, mais vous, c'est un baptême dans l'Esprit saint que vous recevrez d'ici peu de jours.

6 Ceux qui s'étaient réunis lui demandaient : Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?

7 Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. *8* Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9 Après avoir dit cela, pendant qu'ils regardaient, il fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux. *10* Et comme ils fixaient le ciel, pendant qu'il s'en allait, deux hommes en habits blancs se présentèrent à eux *11* et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

Proposition de prédication

Guy Gilbert, celui qu'on a surnommé le prêtre des loubards, a écrit une prière qui se termine par :

*Dieu seul se suffit à lui-même,
Mais il a préféré compter sur toi.*

En écoutant ce récit de l'Ascension, que nous relisons chaque année, que nous connaissons donc bien, j'ai trouvé frappant le nombre de fois où les disciples sont renvoyés à leur responsabilité dans le monde.

Le verset 2 déjà rappelle que Jésus avait donné ses ordres.

Pourtant, au verset 6, les disciples demandent à Jésus : *Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?*

Visiblement, ils n'ont pas encore tout compris...

Et même, il faut encore que deux hommes en habits blancs viennent les secouer après l'ascension de Jésus : *pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ?*

Les disciples sont un peu lents à comprendre...

Jésus pourtant leur a redit : *vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

C'est sa réponse à leur question sur le rétablissement du Royaume pour Israël : *vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

Ces disciples, ils me font penser à nous encore aujourd'hui : quand nous attendons les réponses à nos questions de maîtres à penser, quand nous espérons que les prochaines élections vont tout régler parce qu'enfin « le bon parti » (évidemment ce « bon parti » n'est pas le même pour tout le monde) sera au pouvoir, et qu'il pourra régler tous nos soucis...

On parle souvent en France de l'État-providence. Et il faut bien le rappeler : longtemps le monde nous a envié notre système de santé, de sécurité sociale. Nous avons pris l'habitude que la solidarité soit prise en charge par l'État – bonne raison de payer des impôts d'ailleurs.

Notre système de sécurité sociale a formé une espèce de filet de sécurité pour toutes les personnes en situation de besoin : santé, âge, précarités diverses...

Et pourtant, aujourd'hui plus que jamais, des personnes passent entre les mailles de ce filet. Je n'en ferai pas une liste, vous en connaissez, vous en côtoyez, vous en croisez dans la rue.

Comme disait Jésus à Judas (Jean 12, 8) : *les pauvres, vous les avez toujours avec vous.*

Il y a encore d'autres détresses qui se révèlent dans notre société : le manque d'instruction, celle qui apprend non seulement à lire et à écrire, mais à penser par soi-même, à reconnaître par exemple dans les idées qui fourmillent sur les réseaux sociaux, ou dans les médias en général, celles qui sont solides, celles sur lesquelles on peut s'appuyer et qui nourrissent des valeurs fondamentales pour la vie en société, et celles qui font s'enfoncer notre vie dans l'instabilité et la violence. La multiplicité des informations n'est rien si on n'a pas appris à les trier et à en tirer des conséquences.

Et puis il y a les guerres : celles qui ont lieu plus ou moins loin de chez nous, celles qui nous touchent parce que nous avons des attaches familiales ou émotionnelles avec les pays concernés, celles qui ont des répercussions plus près de nous, dans nos villes et nos quartiers, là où nous vivons.

La situation n'était pas plus rose pour les disciples de Jésus.

En plus, ils avaient trouvé quelqu'un à suivre, quelqu'un qui leur donnait un cap, qui leur apprenait (enfin qui essayait de leur apprendre) à penser par eux-mêmes, qui leur donnait des repères. Et voilà que celui-là, il avait été mis à mort. Mais avant même qu'ils aient complètement compris qu'il était mort, avant même qu'ils puissent passer à autre chose, voilà qu'il était revenu à la vie, relevé d'entre les morts, et qu'il était revenu leur parler, leur montrer que justement, sa mort n'était pas la fin de tout, mais que sa résurrection était un formidable élan vers la Vie, la vraie, l'éternelle qui commence tout de suite.

Alors pour eux c'est évident : maintenant, Jésus n'a plus qu'à être ce Messie qu'Israël attendait, et à guérir ce malheureux pays qui souffre depuis des siècles sous les bottes de conquérants successifs. Si Jésus est le Messie, il est le Sauveur, alors il va tout régler par sa force et sa puissance. Ce qu'ils veulent juste savoir, c'est si c'est maintenant que ça se passe... Nous aussi aujourd'hui nous nous demandons quand ça va arriver, quand cette terre d'Israël/Palestine aura enfin droit à la paix...

Jésus ne remet pas en cause leur croyance, leur attente. Non, il remet en cause leur droit à savoir quand ça va arriver.

Il ne leur retire pas leur espérance. Il leur annonce que la force, la puissance dont ils attendent que Dieu la mette en œuvre à leur profit, elle leur sera bientôt donnée, à eux. Et pas pour écraser et renvoyer chez elle l'armée romaine d'occupation.

Non, la force à venir leur sera donnée pour être témoins. Témoins de Jésus, le Christ – le Messie. Témoins de celui qui a été relevé d'entre les morts. Témoins de quelqu'un qui ne sera plus là pour tout faire à leur place, à leur profit.

Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?

Il leur répondit : Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

On peut entendre cette réponse de Jésus comme une fin de non-recevoir : vous n'avez rien compris, et de toute manière c'est Dieu qui décide de ce qui va arriver. Vous, contentez-vous de témoigner de ce que vous avez vu et vécu avec moi.

Ou bien on peut entendre cette réponse de Jésus comme une réponse positive : c'est Dieu qui maîtrise les temps et les moments, et d'ailleurs l'Esprit Saint va venir sur vous pour vous donner la force de faire ces changements que vous désirez dans le monde. Et nous qui vivons après, nous savons qu'ils n'auront que quelques jours à attendre avant la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte.

Si entre le vendredi Saint et le dimanche de Pâques, les disciples avaient sans doute perdu toute espérance, ici ce n'est pas ce qui arrive. Entre temps, il y a eu 40 jours, 40 jours avec Jésus et ses apparitions, ses enseignements complémentaires, assez pour les ancrer dans

la conviction que rien n'est terminé, que l'espérance est intacte – non, que l'espérance a une toute autre dimension : un Messie qui rétablirait le Royaume d'Israël, c'était un beau projet, mais rien à côté d'une victoire sur la mort !

L'espérance est ancrée. Maintenant, il leur faut entendre que c'est à eux de changer le monde. C'est à eux de se mettre en route pour ça. Et peut-être que s'ils n'avaient pas eu dix jours entre l'Ascension et la Pentecôte, ils n'auraient pas été prêts à se mettre en route, à sortir de la chambre haute pour aller témoigner, d'abord à Jérusalem puis partout, même avec la force de l'Esprit.

Si nous nous retrouvons aujourd'hui encore en Église, dans nos cultes et célébrations, un peu comme dans une chambre haute, nous savons que c'est pour ancrer notre espérance. Nous savons aussi que l'Esprit Saint nous donne la force d'en sortir, pour tenter de laisser notre marque dans le monde : un témoignage de confiance (un autre mot pour la foi) et d'amour.

Quelle forme prendra mon témoignage, ton témoignage, notre témoignage aujourd'hui ?

Est-ce que nous essaierons de rattraper une de ces personnes passées entre les mailles du filet de la solidarité gérée par l'État et de lui redonner des raisons d'espérer ?

Est-ce que nous poserons des paroles et des actes d'espérance dans l'effervescence des discours sur les guerres, où qu'elles soient ?

Est-ce que nous renouerons avec la tradition protestante d'apprendre à lire, non seulement dans la Bible, mais la Bible, ce qui, étant donné la diversité des manières de penser qui s'y expriment, suppose d'apprendre à penser par soi-même ?

Tout est ouvert, et les détresses du monde d'aujourd'hui ne sont pas moins nombreuses et criantes que du temps des premières communautés chrétiennes.

Parce que Jésus a été élevé au Ciel, il nous a laissé toute la place, toute sa confiance, et, par l'Esprit Saint, toute la force pour agir, pour partager notre espérance :

*Dieu seul se suffit à lui-même,
Mais il a préféré compter sur toi.*

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org